

AVENTURE. A 20 ans, il va traverser l'Europe à vélo

Alan Le Bel, de Château-Thébaud, va emprunter la véloroute de Nantes à Constanta, en Roumanie, pour un périple aller-retour de près de 8 000 km. Un défi personnel qu'il prépare depuis six mois. Départ ce jeudi 1^{er} mars.

Château-Thébaud. « Je suis aussi pressé que stressé. C'est bizarre comme sensation. » A huit jours du départ, Alan Le Bel a un peu le trac. Normal, le jeune homme de Château-Thébaud s'apprête à traverser l'Europe à vélo. Seul, à 20 ans.

Sa motivation, en revanche, est intacte. Elle remonte à la fin de l'été dernier quand il avait terminé le GR20 avec son père, le mythique sentier de randonnée en Corse. Le duo a marché 90 km dans les montagnes durant six jours et dormi dans des refuges. Presque à la belle étoile. Le sport, l'aventure, la nature : tout ce qu'aime Alan Le Bel est réuni.

Baroudeur

A son retour, il lui faut trouver un projet, « un défi personnel » même. « A mon âge, mon père avait fait le 100 km de Millau en course à pied et je voulais réaliser quelque chose d'encore plus grand.



Alan Le Bel est prêt à rouler des milliers de kilomètres à travers l'Europe sur son VTC équipé de six sacoches.

Pour me prouver que j'en suis capable », explique ainsi Alan Le Bel.

Le jeune homme est un baroudeur. Il a déjà connu les joies d'un road-trip en Irlande

en 2013 à bord d'un van avec d'autres ados, ainsi que la traversée de la Suisse à vélo (déjà)

en 2014, toujours en colonie.

Ce jeudi 1^{er} mars, Alan Le Bel quittera Nantes, ses amis et sa famille pour un long périple de 3 500 km jusqu'à Constanta, ville côtière de la mer Noire en Roumanie. Son parcours n'est autre que l'Euro Vélo 6 qui borde les fleuves de la Loire, du Rhin et du Danube à travers neuf pays (France, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Croatie, Serbie, Bulgarie et Roumanie). « Il y avait le 1 ou le 6, deux circuits qui ne passent pas loin d'ici. Mais le 1 qui va du Portugal à la Norvège me tentait moins pour des raisons climatiques. »

Au retour, Alan prévoit de descendre plus vers le sud du continent, explorer la Grèce, l'Italie et l'Espagne entre autres. Sur son VTC acheté neuf et équipé de six sacoches (pour un poids avoisinant les 30 kg), il devrait rouler « près de 8 000 km en cinq-six mois », l'objectif fixé par le Catselthébladais. « Je ne me donne pas de date butoir. Ce sera au feeling, suivant le

temps. Il faudra que j'écoute mon corps aussi. Je ne ferai pas que du vélo, je compte bien faire du tourisme comme visiter le pont Charles à Prague. Autant en profiter ! »

Budget de 4 000 €

Cette « grande aventure », il va la mener en solo, bien qu'il ait proposé à des amis de le suivre. « Contrairement à eux, j'ai pu me libérer de mon boulot, signale celui qui travaillait en intérim dans sa branche (cuisinier) jusqu'à la semaine dernière. Cela ne me dérange pas. Je compte bien faire le plein de rencontres. »

Ce tour d'Europe solitaire et touristique nécessite pour Alan un budget de 4 000 €, totalement autofinancé, sans aide extérieure. « J'avais mis de côté. » Il le doit aussi à ses parents. « Je les remercie de me laisser faire et de profiter de ma vie de jeune. »

Vincent Malbœuf

PAUSE NATURE. L'écluse de la Goulaine : un point noir pour les castors

Nicolas Chenaval travaille pour le Groupe Mammalogique Breton. Il représente depuis 2016 un collectif d'associations (le GMB, le GNLA, la LPO 44 et Bretagne Vivante) qui avait alerté les nombreux services et acteurs responsables du périphérique nantais au niveau de l'écluse de Goulaine à Saint-Sébastien-sur-Loire après avoir constaté des collisions répétées de castors à cet endroit.

L'écluse de Goulaine était devenue un vrai « point noir » pour les populations de castors locales, pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Nicolas Chenaval : En effet, entre novembre 2011 et mai 2016, huit individus de castors ont été retrouvés percutés sur le périphérique nantais, passant juste au-dessus de l'écluse de Goulaine. Lorsque l'écluse est fermée, les castors se retrouvent bloqués pour la franchir, dans un sens ou dans l'autre. C'est à ces occasions que des individus cherchant à tout prix à la franchir se sont retrouvés sur le périphérique. Ce point noir avec autant de collisions de castors est unique en France : c'est malheureusement le plus mortifère pour l'espèce connue...

Qu'avez-vous pu faire pour enrayer la situation, et comment les solutions ont-elles été trouvées ?

Des réunions avec de nombreux acteurs ont eu lieu sur le site, afin de trouver des solutions satisfaisantes. Un aménagement simple techniquement et peu coûteux pour créer une « rampe de franchissement » s'est révélé impossible. Décision a été prise dans un premier temps d'empêcher toute arrivée du castor sur le périphérique en clôturant sur plusieurs centaines de mètres de part et d'autre de l'écluse tous les accès possibles. La DIR Ouest a ainsi débouqué des fonds pour ces aménagements (grillages, longrines à ras du sol supplémentaires).

Les aménagements sont-ils satisfaisants ? La situation semble-t-elle désormais réglée ?

Depuis la mise en clôture des différents accès au périphérique, plus aucun cadavre de castor n'a été observé. Fait heureux, même s'il ne nous permet pas d'affirmer qu'il n'y aura plus jamais de collisions de castors sur ce site, ou autres mammi-fères semi-aquatiques tels que la loutre d'Europe. Nous pouvons au moins dire que cela semble avoir considérablement diminué le nombre de collisions recensées. A noter, durant l'année 2017, un suivi par piège pho-

tographique a été mis en place par le CEREMA (Centre d'étude et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement), afin d'évaluer les passages empruntés par les castors autour de l'écluse. Ces pièges photographiques ont révélé que les castors étaient tout à fait aptes à franchir l'écluse tout simplement par l'accès piéton, constitué de nombreuses marches ! Cette possibilité de franchissement avait été initialement mise de côté par le groupe de réflexion...

Quels sont selon vous les enjeux à venir pour cette espèce encore en faibles effectifs localement ?

Les enjeux sont immenses : on part d'une population de castors pratiquement disparue du territoire national il y a encore quelques décennies qui est parvenue à recoloniser une partie conséquente de son territoire de présence historique. Il y a deux siècles, le castor était présent dans l'ensemble des départements ligériens, ou encore bretons... Ainsi, une grande partie des bassins-versants des Pays-de-la-Loire ou de la Bretagne restent à être reconquis par le castor. Pour œuvrer à la reconquête de tous ces territoires perdus, il s'agit de travailler précisément sur ces problématiques de « point noir » de franchissements d'ouvrages et de collisions



Lorsque l'écluse est fermée, les castors, dont un individu est ici photographié empruntant la nuit le même passage que les piétons le jour, se retrouvent bloqués pour la franchir.

routières. Par exemple, un enjeu à court terme serait de permettre une meilleure franchissabilité de l'écluse Saint-Félix, au niveau de la connexion entre la Loire

et l'Erdre, en plein centre-ville de Nantes. Nous y travaillons activement. Les populations de castors dynamiques du bassin de la Loire pourraient ainsi recoloni-

ser le bassin de l'Erdre au nord de la Loire, laissant une libre circulation ensuite sur l'ensemble du canal de Nantes, jusqu'à Brest...

En bref...

Ouverture de la truite : les sites du Vignoble qui participent

Loire-Atlantique/Vignoble. L'ouverture de la pêche de la truite est un moment important dans l'halieutisme. Le rendez-vous rassemble près d'1,5 million de pêcheurs. En Loire-Atlantique, 14 associations de pêche participent à l'opération le 10 mars prochain sur pas moins de 25 sites répar-

tis dans le département. Pour participer, il suffit d'avoir une carte de pêche (la carte journalière est aussi valable). Le coup d'envoi est fixé à 7 h le samedi 10 mars. Dans le sud-Loire, participent à l'ouverture de la truite l'étang de Chantemerle à Montbert, l'étang de Fromenteau à Vallet, la Moine à Bournigal à Clisson et l'Abel étang à Monnières. Renseignements sur : www.federationpeche44.fr